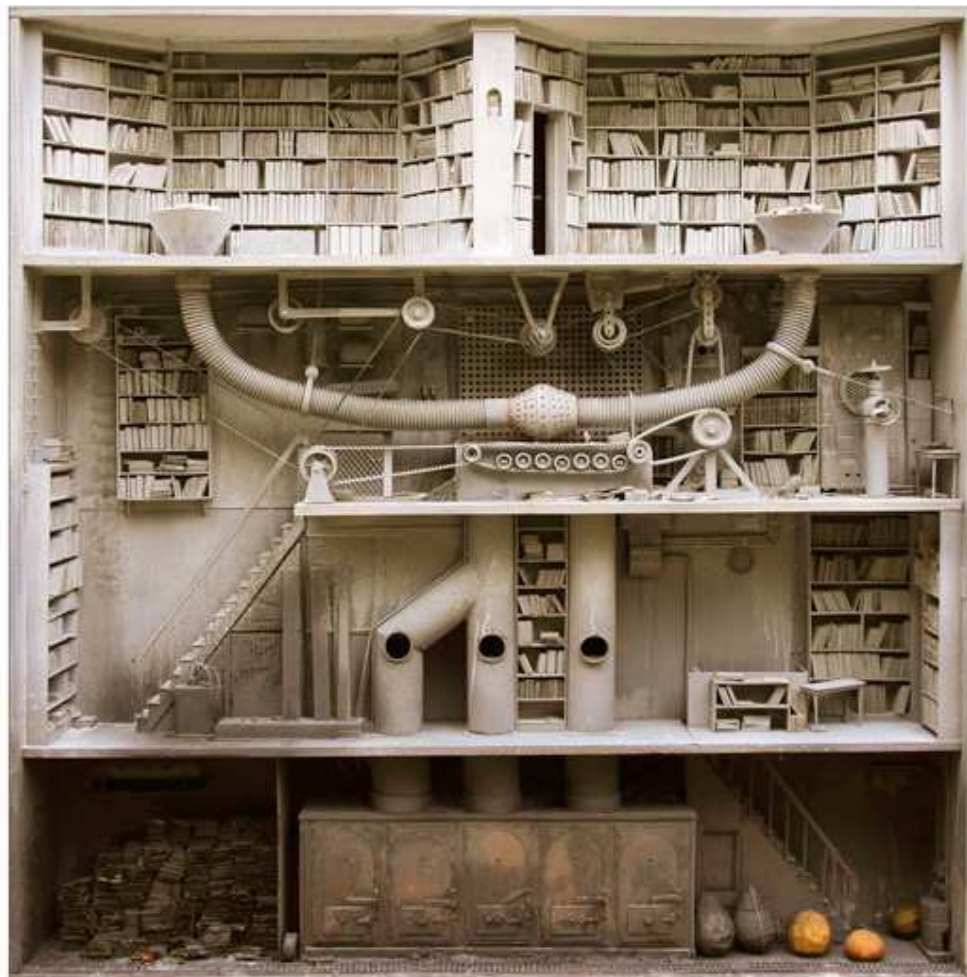


**GALERIE
LEFOR OPENO**



"Boîte dite au grand tamis"; assemblage de matériaux divers, 125 x 122 x 18 cm.

Marc GIAI-MINIËT

“Petits théâtres muets
pour un désastre intime”

Boîtes, peintures, aquarelles.

du 9 avril au 7 mai 2009

29 RUE MAZARINE 75006 PARIS
TEL. 33 01 46 33 87 24 - FAX 33 01 46 33 19 40

www.leforopeno.com - leforopeno@aol.com



"La mémoire douloureuse"; assemblage de matériaux divers, 93 x 73 x 13 cm.

Les « boîtes » présentées ici sont apparues assez tardivement dans mon travail de peintre, comme un prolongement naturel et nécessaire, et en sont devenues un élément indissociable, son double ludique. Comme une réminiscence de mon désir d'adolescent de faire du théâtre, et peut-être même du plus profond encore de mes souvenirs, de jeux d'enfant entre batailles rangées de figurines, trains électriques, fermettes et crèche de Noël. Ces « boîtes », au départ de leur fabrication dans les années 92-93, reprenaient les thèmes de mes tableaux : scène du décervelage, visite aux momies, agitation des larves et transfusions diverses. Des petits personnages découpés dans du carton figuraient le ballet ironique et existentiel de ma peinture. Au fil du travail, les constructions devenant de plus en plus

grandes, les personnages ont disparu et des livres, des bibliothèques entières ont pris place conjointement aux laboratoires, aux salles de stockage, d'attente ou d'interrogatoires, aux cellules, escaliers, coursives, fours, égouts ou quais de partance... Je comprenais que le garage où travaillait avec peine mon père, un antre noir, obscur et mystérieux, faisait écho à l'incendie de mon premier atelier qui décapita la maison puis, bien plus tard, aux tombes égyptiennes enfouies dans la terre. Je comprenais également que les livres brûlés, ainsi figurés, étaient la métaphore douloureuse de la vie des hommes, à la fois esprit et matière et voués inexorablement à leur destin. Car non seulement les livres peuvent être brûlés mais parfois aussi, par la connaissance transmise, ils nous « brûlent », nous métamorphosent, nous accompagnent ou nous égarent... dans une vision devenue « existentielle ».

Partout sur la Terre la pensée humaine s'est bâtie sur des livres fondamentaux revendiqués par les saints aussi bien qu'instrumentalisés par les tyrans. Les hommes témoignent dans leurs livres de la beauté de l'univers mais aussi de leurs gouffres péremptoires. Fragiles et éphémères comme eux, capables d'imprégner nos mémoires par la vision de bonheurs possibles, d'élans spirituels et d'espérances, capables aussi d'y inscrire les pires horreurs. Chacun y verra, de la blancheur des livres aux noirs égouts, un cheminement, un va et vient constant entre les deux pôles majeurs de l'homme : la bestialité et la transcendance, la fragilité humaine et la divinité inaccessible, thèmes qui construisent, depuis toujours me semble-t-il, ma peinture et ce qui fait mon travail.



"Boîte jaune pliable"

assemblage de matériaux divers, 42 x 120 x 10 cm.



"Solitaire aux taches noires"

acrylique sur bois, 122 x 125 cm.



Aquarelle et technique mixte sur enveloppe postale.



Marc Gai-Miniet est né en 1946 à Trappes, où il vit et travaille dans sa maison natale.

La galerie Lefor Openo en quelques mots

La galerie Lefor Openo présente depuis bientôt trente ans des artistes attachés à une certaine figuration s'apparentant sinon à « l'étrangeté inquiétante du monde » comme on aurait pu le dire à Vienne au début de l'autre siècle, du moins à une vision étrangement poétique du monde.

Artistes présentés en permanence à la galerie Lefor Openo:

Agnès BAILLON, Georges BRU, Jim DELARGE, Pierre DESSONS, Sophie FAVRE,
André FRANÇOIS, Marc GIAI-MINIET, FOLON, Eliane LARUS,
MONCHÂTRE, Hugh WEISS, ZAMORA.

Contact : Marie- Francine Adam-Openo 06 08 18 85 05
ou
Mathilde Hatzenberger 06 64 20 15 51